

Guide pratique Au déclenchement de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC)

*Un guide pratique pour le personnel de terrain, basé sur les
expériences de facilitation de l'ATPC dans au moins 8 pays
différents en Asie du Sud et en Afrique de l'Est*

Novembre 2005

Kamal Kar, Consultant indépendant
Institut des études de développement, Université de Sussex, Brighton BN1 9RE, UK
Traduit de l'anglais par Maxim Fortin, Ingénieurs sans frontières Canada, 2009

Qu'est-ce que l'ATPC ?

Un mauvais accès à l'assainissement qui se manifeste sous la forme de défécation à l'air libre à grande échelle peut avoir des impacts sociaux négatifs sur la santé d'une communauté, principalement à cause de maladies comme la diarrhée ou le choléra. L'assainissement total piloté par les communautés (ATPC) implique la facilitation d'un processus qui inspirera les communautés et leur donnera le pouvoir de mettre fin à la défécation à l'air libre, et cela sans offrir de subventions externes pour acheter du matériel. À travers l'utilisation des outils MARPS, les membres de la communauté analysent leur profil d'assainissement pour évaluer l'ampleur de la défécation à l'air libre et les liens fécaux-oraux qui peuvent affecter chacun d'entre eux. L'approche ATPC déclenche un sentiment de dégoût et de honte au sein de la communauté. Ils réalisent ensemble l'impact terrible que peut avoir la défécation à l'air libre et qu'ils sont littéralement en train d'ingérer le « caca » des autres aussi longtemps que ça va continuer. Cette réalisation les mobilise et permet d'initier des actions pour améliorer la situation sanitaire de la communauté.

Si l'ATPC est facilité de la bonne façon, l'approche peut déclencher une action menée par la communauté pour mettre fin à la défécation à l'air libre, et ceci sans subvention ou prescriptions de modèles de latrines provenant d'un programme d'assainissement externe. Une fois initié, l'ATPC déclenche une action immédiate des communautés qui commencent à creuser des fosses pour la construction de latrines familiales. Les familles construisent des toilettes selon leurs moyens, ou partagent des toilettes afin de devenir un village sans défécation à l'air libre à 100%. Une fois ce statut atteint, la communauté peut fièrement afficher son statut et mettre un panneau à l'entrée du village qui indique que personne dans ce village ne défèque dans la nature et que personne n'a le droit de le faire.

L'approche ATPC a été initiée en 1999 dans une petite communauté du district de Rajshahi au Bangladesh par Kamal Kar, qui travaillait avec le Village Education Resource Centre (VERC) en collaboration avec WaterAid. Depuis ce temps, l'approche s'est répandue au Bangladesh et a été introduite dans un grand nombre de pays en Asie et en Afrique. Les expériences initiales signalent que l'ATPC a le potentiel de devenir un mouvement qui se répand par lui-même, comme les coûts initiaux sont très faibles (pas de subvention nécessaire). La clé de la réussite de la propagation de l'ATPC réside dans l'encadrement d'une facilitation de qualité sur le terrain.

Ce guide de base du style « Comment fait-on ? » vise à permettre au personnel de terrain et les animateurs à comprendre la philosophie et les principes de l'ATPC, puis d'utiliser avec flexibilité quelques outils pratiques.

Comment déclencher l'ATPC

L'ATPC est basé sur la stimulation d'un sentiment collectif de dégoût et de honte au sein des membres d'une communauté en les confrontant aux réalités de la défécation à l'air libre généralisée, ainsi qu'à ses impacts négatifs sur toute la communauté. L'hypothèse de base est qu'aucun humain ne peut rester insensible lorsqu'il comprend qu'il est en train de manger les excréments de quelqu'un d'autre. Généralement, les communautés réagissent avec force et s'engagent immédiatement dans un processus de recherche de solution pour changer la situation par eux-mêmes.

L'ATPC n'implique aucune subvention. Les subventions ne font qu'induire une attitude de dépendance et d'attente d'aide extérieure. L'ATPC ne prescrit aucun modèle de latrine. L'ATPC encourage plutôt l'initiative et la capacité de la communauté pour déclencher un désir de changement de comportement qui soit auto-motivé.

Certaines sections d'une communauté vont avoir des motivations particulières pour sortir du statu-quo. Par exemple :

- Des familles qui possèdent déjà des toilettes vont comprendre qu'ils sont aussi vulnérables aux contaminations fécales-orales à cause des gens qui n'ont pas de toilette.
- Des gens sans terre sont souvent critiqués et abusés car ils défèquent sur les terres des autres.
- Les femmes et les jeunes filles souffrent le plus du manque d'intimité présent dans la défécation à l'air libre.
- Les leaders religieux réalisent l'inutilité de porter des vêtements propres si ils sont salis par des excréments humains.

Les sentiments forts et le désir d'agir de ces différentes sections d'une communauté ne devraient pas être ignorés. Au contraire, ils devraient être encouragés à former leurs propres groupes de pression pour encourager les autres à changer.

CONSEIL : La clé du succès est l'attitude et l'approche du facilitateur.

Le but de l'ATPC est de permettre aux membres de la communauté de réaliser qu'ils doivent changer leurs comportements, donc le facilitateur ne devrait jamais les obliger ou les conseiller sur des pratiques sanitaires, et ne devraient pas fournir de solution externe comme des modèles de latrine. Le but du facilitateur est purement d'aider les membres de la communauté à voir par eux-mêmes que la défécation à l'air libre a des conséquences dégoûtantes et crée un environnement où il ne fait pas bon vivre. À partir de ce point, il revient aux membres de la communauté de décider comment gérer ce problème et passer à l'action.

Les étapes de l'ATPC

La liste suivante est une liste grossière des étapes qui devraient être suivies, et des outils qui pourraient être utilisés pour déclencher l'ATPC dans les villages. Il ne s'agit définitivement pas de la seule façon de déclencher le l'ATPC. Toutefois, il y a quelques éléments essentiels sur lesquels l'emphase va être mise. Soyez à l'aise de modifier et changer l'approche selon la situation, mais les **À FAIRE** et **À NE PAS FAIRE** sont importants.

Étapes à suivre pour déclencher l'ATPC

1. Introduction et établissement d'une relation de confiance
2. Facilitation de l'analyse sanitaire
3. Moment de déclenchement
4. Planification des actions par la communauté
5. Action communautaire et suivi

Introduction et établissement d'une relation de confiance

La première étape du processus est lorsque vous arrivez au village. Vous devez premièrement expliquer la raison de votre visite et établir contact avec la communauté. Lorsque l'ATPC a été initié pour la toute première fois, l'approche a été utilisée dans des villages où une ONG avait déjà un programme et avait déjà établi un contact avec la communauté. Si ce n'est pas le cas, vous allez devoir prendre plus de temps pour exprimer pourquoi vous êtes ici.

Vous pouvez souvent commencer par une discussion avec quelques membres de la communauté durant une marche informelle à travers le village. L'objectif est de motiver les gens à effectuer une analyse du profil sanitaire qui impliquerait toute la communauté. Il y a différentes façons d'initier une discussion sur la défécation à l'air libre et l'assainissement dans le village. Vous pouvez commencer avec seulement quelques personnes que vous rencontrez sur votre chemin, et leur demander de marcher avec vous derrière les maisons, dans les buissons, près de la rivière ou dans les autres endroits ouverts où les gens défèquent. Un petit attroupement dans ces endroits va rapidement attirer les autres. Vous pouvez commencer à poser des questions comme : « À qui est ce caca ? ». Demandez leur de lever leur main s'ils ont déféqué dans un espace ouvert aujourd'hui, et suggérez leur de retourner à l'endroit où ils ont déféqué ce matin pour voir si le caca est toujours là. Plusieurs vont répondre que le caca ne sera plus là. Si vous leur demandez ce qui a pu se passer avec le caca, certains vont répondre que des chiens ou des cochons l'auront mangé. Demandez à qui appartiennent les chiens ? Demandez leur si les chiens sentent et lèchent les membres de leur famille ou jouent avec les enfants lorsqu'ils reviennent à la maison ? Une fois que vous avez suscité leur intérêt, vous pouvez les encourager à inviter le reste des membres de la communauté. Vous devez aussi trouver un endroit où un grand nombre de personnes peuvent se tenir debout ou s'asseoir pour travailler.

Si vous êtes questionné sur le but de votre visite, vous pourriez trouver utile de répondre à la communauté que vous et votre équipe étudiez le profil sanitaire des villages du district. Vous essayez de déterminer le nombre de villages où les gens pratiquent la défécation à l'air libre et attendent de l'aide

extérieure avant de faire des changements, et combien de ces villages sont prêts à sortir de ces conditions non-hygiéniques de leur propre initiative.

À FAIRE : Demander aux gens quels sont les mots locaux pour « caca » et pour « déféquer », et utilisez constamment ces termes. N'utilisez pas des mots polis durant la facilitation, mais plutôt les termes vulgaires que les gens utilisent normalement.

À NE PAS FAIRE : Croire que vous êtes là pour éduquer les gens, changer leur comportement ou offrir une subvention. La seule chose que vous devez faire ici est assister la communauté à faire leur propre analyse de la situation sanitaire.

Facilitation de l'analyse sanitaire

Une fois que vous avez l'attention d'au moins une bonne partie de la communauté, la prochaine étape est de faciliter une analyse compréhensive par la communauté de la situation sanitaire dans leur propre village. Ceci se fait en utilisant les outils MARP¹ (Méthode d'Appréciation Rurale Participative).

CONSEIL : Vous pouvez démarrer les outils MARPS du processus ATPC en posant des questions comme « Qui a déféqué à l'air libre aujourd'hui ? » ou « Avez-vous vu ou senti du caca humain dans le village aujourd'hui ? » en demandant de lever la main.

Voici quelques idées, méthodes et questions que vous pouvez utiliser pour faciliter ce processus. La séquence de méthodes utilisées durant l'analyse sanitaire n'est pas importante, mais commencer par une marche « de dégoût » fonctionne souvent bien. Vous devriez vous sentir à l'aise pour essayer des nouvelles méthodes que celles décrites ci-dessous. Souvenez-vous, l'objectif est d'aider les membres de la communauté à réaliser par eux-mêmes comment leurs comportements sont hygiéniques ou non-hygiéniques, et de décider s'ils veulent changer. Ce n'est pas vous qui devez les informer, les éduquer ou leur faire la leçon.

- Promenade à travers les zones de défécation
- Cartographie des zones de défécation
- Calcul des excréments humains

¹ Les outils MARP sont des outils et méthodes très simples, visuelles et pratiques pour impliquer les gens dans une discussion et analyser leur situation, comme dessiner des cartes ou classer différentes options en ordre d'importance.

Promenade à travers les zones de défécation

Une promenade dans le village implique de marcher avec les villageois d'une extrémité à l'autre du village, d'observer, de poser des questions et d'écouter. Durant la marche de village pour l'ATPC, vous pouvez localiser les endroits de défécation à l'air libre et visiter les différents types de latrine sur le chemin. Il est important d'arrêter dans les endroits où il y a eu défécation et de passer beaucoup de temps là à poser des questions et faire des calculs (décrits plus bas) tout en respirant l'odeur désagréable et en regardant les endroits où il y a beaucoup de défécation. Si les gens vous incitent à continuer la marche et quitter ces endroits, insistez pour rester là malgré leur embarras. Sentir cette odeur d'une nouvelle façon et avoir cette vision dégoûtante à travers le regard d'un visiteur peut être un facteur clé pour déclencher la mobilisation communautaire.

CONSEIL : Au cours de la marche, posez des questions comme quelles familles utilisent quelles aires de défécation, où vont les femmes, et qu'est-ce qui se passe lorsqu'ils doivent déféquer en urgence durant la nuit ou lorsqu'ils ont la diarrhée.

CONSEIL : Au cours de la marche, portez l'attention sur les mouches qui sont sur le caca, et sur les poulets qui picotent et mangent les excréments. Demandez s'ils voient souvent des mouches sur leur nourriture ou sur la nourriture de leurs enfants, et s'ils aiment manger ce type de poulet local.

Il y a plusieurs façons de susciter un sentiment de dégoût au sein des membres de la communauté sans leur enseigner ou leur dire quoi que ce soit. Vous pouvez être créatif dans les questions que vous posez. Voyez la boîte plus loin pour un exemple.

Les promenades à travers le village constituent l'outil de motivation le plus important. L'embarras créé durant ces marches de dégoût produisent un désir immédiat d'arrêter la défécation à l'air libre et de se débarrasser des zones où cette pratique a lieu. Même si les gens voient la saleté et le caca chaque jour, ils semblent seulement prendre conscience de ce problème lorsque des gens de l'extérieur les forcent à regarder le problème et analyser la situation en détail.

À NE PAS FAIRE : Éviter les endroits où les gens défèquent. Il faut plutôt passer le plus de temps possible en posant des questions et en forçant les gens à inhaler l'odeur de leur caca pour qu'ils se sentent inconfortable d'avoir amené un étranger dans cette zone. Ceci va permettre de déclencher un sentiment de honte et de dégoût qui les incitera à vouloir changer la situation.

Comment déclencher le dégoût de consommer le caca des autres

Demandez un verre d'eau. Lorsque vous avez le verre d'eau, offrez le à quelqu'un et demandez s'il voudrait le boire. S'il dit oui, demandez alors à tous les autres jusqu'à ce que tout le monde soit d'accord pour boire de cette eau. Ensuite, arrachez un cheveu de votre tête et demandez ce qu'il y a dans votre main. Demandez s'ils peuvent le voir. Ensuite, mettez ce cheveu dans du caca sur le sol, et assurez-vous que tout le monde voit ce que vous faites. Maintenant, plongez ce cheveu dans le verre d'eau et demandez s'ils peuvent le voir dans le verre d'eau. Offrez ensuite ce verre d'eau à n'importe qui se tenant près de vous et demandez lui s'il voudraient le boire. Il refusera immédiatement. Passez le verre aux autres et demandez s'ils pourraient le boire. Personne ne voudra boire l'eau.

Demandez leur pourquoi ils le refusent. Ils vont répondre qu'il contient du caca. Demandez maintenant combien de pattes a une mouche. Informez-les qu'une mouche a six pattes et qu'elles sont toutes adhésives. Demandez si une mouche pourrait ramasser plus de caca avec ses pattes que vous pouvez ramasser avec votre cheveu. La réponse devrait être « oui ». Maintenant, demandez ce qui se passe lorsqu'une mouche va sur leur assiette ou sur la nourriture de leurs enfants : qu'est-ce que les mouches apportent sur leurs pattes qui vient des zones de défécation à l'air libre ? Finalement, demandez ce qu'ils mangent avec leur nourriture. La réponse finale est : tout le monde dans le village est en train d'ingérer le caca des autres.

Demandez-leur de calculer la quantité de caca qu'ils mangent chaque jour. Demandez-leur comment ils se sentent en mangeant le caca des autres à cause de la défécation à l'air libre ? Ne suggérez rien à ce moment, laissez-les avec cette pensée, et rappelez-leur cette question lorsque vous faites un résumé à la fin de l'analyse communautaire.

Cartographie des zones de défécation

La cartographie implique la création d'une simple carte de la communauté pour localiser les ménages, les ressources et les problèmes, afin de stimuler la discussion. Il s'agit d'un outil utile pour amener toute la communauté à s'impliquer dans une analyse pratique et visuelle du profil sanitaire. Les membres de la communauté vont devoir identifier une grande aire ouverte sur le sol où la carte peut être dessinée.

CONSEIL : Vous n'avez pas besoin de beaucoup de ressources pour faire une carte. Encouragez les participants à utiliser des feuilles, des graines, des bâtons ou d'autres matériaux disponibles pour représenter les différents éléments. Ne donnez pas beaucoup d'instruction et laissez place à la créativité pour rendre l'activité amusante.

Dans l'exercice de cartographie, tous les ménages devraient être invités afin de se localiser sur la carte, par exemple en faisant une marque sur le sol, ou en plaçant une feuille, un caillou, etc. Demandez-leur d'indiquer s'ils ont des latrines ou non. Les zones de défécation à l'air libre peuvent être marquées avec des lignes qui connectent les ménages aux zones qu'ils visitent pour déféquer. La carte peut être utilisée pour souligner plusieurs choses. Apportez l'attention sur la distance que les gens doivent marcher pour déféquer et à quel moment de la journée. Y-a-t-il des problèmes de sécurité ? Demandez

aux gens de tracer le courant de caca qui va aller des zones de défécation jusqu'aux mares ou aux différents points d'eau, ce qui résulte en leur contamination.

À FAIRE : « Questionner » la carte. C'est-à-dire, poser beaucoup de questions et évaluer la signification et les implications de ce qui a été montré sur la carte. La carte devrait être un outil pour que la communauté comprenne la situation sanitaire, mais elle ne constitue pas une fin en soi.

Identifier le quartier le moins propre

Au cours de l'exercice de cartographie, demandez à la communauté de se placer en petits groupes selon leur quartier respectif. Demandez ensuite de déterminer en petit groupe quel est le quartier le moins propre de leur village, le deuxième moins propre, etc. et notez ceux-ci sur des pièces de papier. Lisez ensuite les papiers à voix haute, et dans la majorité des cas vous trouverez que les groupes identifient le même ou les 2 mêmes quartiers comme étant les plus sales. Demandez ensuite aux groupes d'écrire le quartier où ils vont pour déféquer. Au cours de cet exercice, les gens qui habitent le quartier le moins propre vont réaliser, peut-être pour la première fois, que les autres viennent déféquer dans leur zone et qu'ils sont identifiés comme le quartier le plus sale. Cette découverte déclenche une action immédiate pour arrêter les étrangers de venir déféquer dans leur quartier. Après cette réalisation, les gens de la classe inférieure, sans terre et sans propriété, deviennent alors les membres les plus actifs pour initier l'ATPC dans la plupart des villages. Ils bénéficient également de l'argent qu'ils épargnent en n'ayant plus à traiter des cas de diarrhée ou d'autres maladies.

CONSEIL : Une carte faite sur le sol peut ensuite être transférée sur papier, ce qui permet d'illustrer les ménages qui ont des latrines et ceux qui n'en ont pas. Elle peut ensuite être affichée dans un bâtiment communautaire ou un endroit commun dans la communauté pour servir de rappel de l'engagement à passer à l'action. Au fur et à mesure que les ménages ont accès à une latrine (que ce soit la leur ou une latrine partagée) et qu'ils arrêtent la défécation à l'air libre, ils peuvent l'indiquer sur la carte, par exemple dans une nouvelle couleur.

Calcul des excréments humains

Calculer la quantité d'excréments produits peut aider à illustrer l'ampleur du problème d'hygiène. Combien d'excréments humains sont produits par chaque personne dans un ménage, par jour ? Les ménages peuvent utiliser leurs propres méthodes de mesure pour calculer combien ils ajoutent au problème. La somme des ménages peut ensuite être calculée pour trouver un chiffre pour la communauté en entier. Une valeur quotidienne peut être mesurée pour déterminer combien de caca est produit dans une semaine, un mois ou même une année. Ces quantités peuvent s'additionner jusqu'à ce qu'on atteigne même des tonnes, ce qui va surprendre la communauté.

Déclencher l'ATPC où les gens défèquent dans les cours d'eau

Lorsque les gens défèquent dans l'eau (rivière, lac, étang, etc.), l'impact visuel est plus difficile à voir lorsque l'on fait la marche à travers le village. Toutefois, vous allez voir que la communauté utilise cette même eau pour se baigner et nettoyer leur bouche. Dans cette situation, vous pouvez demander pour un sceau d'eau, et interroger à savoir si les gens sont prêts à se laver la bouche avec cette eau. Ils vont dire oui. Maintenant, calculez la quantité d'excréments de tous les ménages dans la communauté. Demandez également si d'autres communautés défèquent aussi dans cette même eau (plus haut dans la rivière en amont, ou autour d'un lac). Après ce calcul, demandez-leur de laver leur visage et de se gargariser avec cette eau. Il est probable que plus personne ne voudra le faire. Demandez-leur pourquoi ils refusent puisqu'ils utilisaient déjà cette eau pour déféquer et se laver jusqu'à aujourd'hui.

Le calcul des quantités de caca produit par la communauté devrait mener à plus de questions et de discussions, par exemple, où va tout ce caca ? Quels sont les effets d'avoir autant de caca sur le sol ? Ces types de question vont mener la communauté à commencer à penser par eux-mêmes à propos de l'impact possible de la défécation à l'air libre. Il n'est pas nécessaire que ce soit vous qui en parliez.

À FAIRE : Poser des questions et amener la communauté et régler les choses par eux-mêmes. Poser des questions aux différents membres de la communauté – hommes et femmes, enfants, riches et pauvres – pour s'assurer que chaque groupe prenne responsabilité.

À la fin de l'analyse, vous pourriez leur demander qui voudrait déféquer à l'air libre demain ? Ou qui voudrait se laver dans une rivière que toute la communauté utilise pour déféquer ? Demandez-leur de lever la main. Si personne ne lève sa main, demandez-leur quelle est leur solution pour ne pas déféquer à l'air libre.

À NE PAS FAIRE : Essayer de convaincre la communauté d'arrêter la défécation à l'air libre et construire des toilettes. Votre travail est de faciliter une analyse qui déclenche un sentiment de dégoût et de honte, et qui motive les gens à changer d'une défécation à l'air libre à une défécation à point fixe dans une fosse couverte qui élimine les routes de contamination.

À NE PAS FAIRE : Essayer d'éduquer la communauté (à cette étape, trop tôt dans le processus) sur les maladies causées par la défécation à l'air libre, sur les mouches comme agent de contamination, ou sur le besoin de se laver les mains. L'élément le plus important qui déclenche l'ATPC n'est pas la connaissance des dangers de santé, mais plutôt l'élément de dégoût, de honte, le sentiment de saleté, ou encore l'impureté dans certaines religions.

À NE PAS FAIRE : Parler de possibilités de subvention. Dites-leur clairement que vous n'êtes pas ici pour fournir, subventionner ou suggérer des modèles de latrine.

Moment de déclenchement

L'aspect clé du processus de déclenchement de l'ATPC est atteint lorsque la communauté arrive à une réalisation collective que, dû à la défécation à l'air libre, tout le monde mange le caca des autres, et que ceci continuera tant qu'ils ne mettront pas fin à la défécation à l'air libre à 100%. C'est précisément à ce moment que les facilitateurs devraient conclure en remerciant la communauté pour l'analyse. Dites-leur que vous n'êtes pas ici pour leur conseiller d'arrêter leurs pratiques très anciennes, et que vous n'êtes pas là pour vendre des toilettes ou distribuer des subventions. Dites-leur qu'ils sont libres de continuer de faire ce qu'il font, c'est-à-dire manger le caca des autres, se laver et se nettoyer la bouche dans une eau où tous les autres défèquent. Remerciez-les et mettez fin à la séance !

À ce point, les débats sont habituellement enflammés et les discussions commencent au sein de la communauté pour trouver comment mettre fin à la défécation à l'air libre. Ne les interrompez pas, et ne conseillez pas. Écoutez tranquillement les discussions. Si des questions vous sont posées, dites leur que, en tant qu'étranger, vous avez très peu de connaissance sur leur situation locale, et qu'ils savent mieux que vous quoi faire dans cette situation. Dites-leur qu'ils sont libres de choisir ce qu'ils veulent, n'importe quoi, incluant de continuer la défécation à l'air libre.

Si à ce point, les gens se disent intéressés à construire des latrines, mais que c'est trop cher et qu'ils ne peuvent pas se le permettre, dites-leur que ce n'est pas le cas. Dessinez rapidement un schéma d'une latrine à fosse simple. Demandez combien elle pourrait coûter et comment il serait difficile de construire une latrine à fosse simple similaire ? Laissez-leur savoir que ce n'est pas votre concept, mais qu'il a été développé par des gens pauvres dans l'un des pays les plus pauvres du monde. Vous pouvez aussi partager des expériences venant d'autres communautés qui ont atteint avec succès l'assainissement total.

À NE PAS FAIRE : Prescrire un modèle de latrine. Rappelez-vous que l'idée centrale de l'ATPC n'est pas de prescrire le meilleur modèle ou le plus durable en premier, mais plutôt d'initier une action locale pour que les communautés évaluent leurs propres alternatives à la défécation à l'air libre.

À NE PAS FAIRE : S'inquiéter si personne ne commence à parler d'action locale. Dans ce cas, remerciez-les encore et dites-leur que vous allez les enregistrer comme étant un village où les gens sont d'accord pour continuer à déféquer à l'air libre et manger le caca des autres.

Planification de l'action communautaire

Lorsque la prise de décision vers l'ATPC débute, il est nécessaire d'étendre l'aide et de faciliter avec précaution. Motivez les gens en les informant que s'ils atteignent l'assainissement total à 100% et mettent fin à la défécation à l'air libre, des gens viendront de l'extérieur et des villages voisins pour visiter le village et le voir. Parlez-leur des possibilités de devenir célèbre en étant le premier village sans défécation à l'air libre dans le quartier, l'arrondissement ou encore la commune.

Le processus de planification devrait être concentré sur des actions positives immédiates. Les activités pourraient comprendre :

- Former un groupe d'action en assainissement (avec des représentants de tous les quartiers du village)
- Faire une liste ou une carte des ménages et de leur statut sanitaire actuel
- Développer des plans individuels de famille pour mettre fin à la défécation à l'air libre. Dans les temps anciens, des ménages de même famille construisaient souvent des toilettes communes pour partager.
- Creuser des fosses et les utiliser comme des latrines de transition à court-terme
- Chercher des fournisseurs de matériaux de construction pour des latrines

Encouragez les ménages les plus nantis d'aider les plus pauvres à trouver des solutions pour mettre fin à la défécation à l'air libre, car ils pourront en bénéficier également. Ils pourraient prêter une parcelle de terrain, donner du bois ou du bambou, ou permettre à des familles plus pauvres d'utiliser leurs toilettes pour quelque temps. Identifiez les gens les plus généreux, invitez-les devant l'assemblée afin qu'ils puissent annoncer leurs dons en public. De telles annonces vont souvent encourager les autres à offrir de l'assistance. Le bénéfice collectif de la fin de la défécation à l'air libre devrait aider à encourager une approche coopérative.

À FAIRE : Identifier des leaders naturels qui émergent durant le processus MARP. Encouragez-les à prendre les devants au cours du processus et à partager leurs idées avec toute la communauté à propos des conséquences de la défécation à l'air libre et ce qui pourrait être fait pour éviter ces conséquences.

À FAIRE : Impliquer les enfants dans les discussions et leur demander ce qu'ils vont faire pour mettre fin à la défécation à l'air libre. Les enfants vont souvent démarrer des petites animations dans le village en criant des slogans contre la défécation à l'air libre. Encouragez ces activités, les enfants les trouvent très amusantes.

Action communautaire et suivi

Un ATPC bien déclenché amène une action collective qui réduit les pratiques de défécation à l'air libre très rapidement et pourrait même atteindre 100% d'ATPC dans les premières semaines aux premiers mois, selon la taille du village. C'est habituellement soit instantané, soit ça n'arrive jamais. Toutefois, un suivi est important pour s'assurer que l'ATPC est durable et que des améliorations sont apportées aux latrines dans une vision à long terme.

Il est important d'identifier des leaders naturels et de les encourager à prendre la charge de s'assurer que les plans d'action sont suivis et que des changements de comportement ont lieu. Souvenez-vous que vous êtes là pour déclencher l'initiative d'assainissement total de la communauté, mais ce n'est pas votre rôle de faire ce travail vous-même.

Une fois l'assainissement total atteint, encouragez les membres de la communauté à mettre une pancarte à l'entrée du village l'indiquant. Ceci va augmenter le sentiment de fierté et servir à réveiller l'intérêt des visiteurs du village qui pourraient être intéressés à faire la même chose chez eux. Pour s'assurer que les gens ne retournent pas à leurs vieilles habitudes une fois l'assainissement total atteint, la communauté pourrait juger bon de fixer une pénalité/amende à ceux qui continuent de pratiquer la défécation à l'air libre.

Avec le temps, il y a un changement de comportement graduel dans la communauté. Une fois que les familles commencent à utiliser des latrines, ils s'habituent à la sécurité, l'utilité, le confort et ne voudront pas retourner à l'ancienne méthode de défécation à l'air libre. Ce changement de comportement, plutôt que la construction de latrines de qualité, est la clé de la durabilité de l'approche ATPC. Toutefois, les premières latrines construites localement à faible prix ne dureront probablement pas longtemps : après environ 1 an, elles se seront remplies ou bien la superstructure sera tombée. Souvent, un ménage va spontanément construire une toilette meilleure et plus durable lorsque cela a lieu. Dans certains cas, un suivi sera nécessaire pour encourager les membres de la communauté à continuer d'honorer les engagements pris dans le passé.

Éléments clés à faire et à ne pas faire

À NE PAS FAIRE	À FAIRE
Éduquer	Faciliter
Dire aux gens ce qui est bon ou mauvais	Laisser les gens réaliser par eux-mêmes
Offrir des subventions de matériel	Déclencher une action locale
Promouvoir un modèle de latrine particulier	Laisser les gens innover avec des modèles simples
Être en charge	Laisser les leaders naturels être en charge
Pousser, demander ou exiger une action	Déclencher une auto-mobilisation à travers une bonne facilitation

Mise à l'échelle de l'ATPC

Le style de facilitation, c'est-à-dire l'attitude et l'approche du facilitateur, est la clé du déclenchement de l'ATPC. Le facilitateur doit, à tout prix, éviter « d'éduquer » et de « faire la leçon », pour que la communauté atteigne par elle-même la compréhension des problèmes d'assainissement et s'approprie la tâche de régler ses problèmes. L'approche est difficile pour des « étrangers éduqués » qui vont devoir retenir leurs impulsions qui les amèneraient à faire la leçon sur l'assainissement et à dire aux gens quoi faire. Les meilleurs facilitateurs tendent à être des gens locaux qui ont découvert l'ATPC par une expérience de terrain et qui n'ont pas développé cette habitude « d'enseigner ». Des facilitateurs communautaires peuvent recevoir une courte formation basée sur les conseils dans ce guide pour leur donner plus d'idées et d'orientation. Ils auront également besoin de quelques ressources pour leur transport jusqu'aux communautés et un salaire raisonnable pour leur travail.

L'ATPC peut donc être mis à l'échelle avec des coûts très faibles. Lorsque des bailleurs de fonds, des départements gouvernementaux, des ONGs internationales décident d'intégrer l'ATPC dans leurs programmes d'assainissement, ou de l'utiliser comme point d'entrée dans des programmes de santé, ils doivent garder à l'esprit que des facilitateurs communautaires constituent le personnel le plus approprié.

Lors de la mise à l'échelle de l'ATPC, il devrait être noté que certaines conditions seront plus favorables à un ATPC réussi. Il doit être possible pour les gens de creuser des latrines à faible coût, c'est-à-dire il doit y avoir des parcelles de terrain disponibles qui peuvent être creusées à une certaine profondeur et avec une main d'œuvre ou une machinerie locale. Dans les zones urbaines, les terres sont rares et la sécurité foncière l'est aussi. Ces aspects ont constitué dans le passé des défis majeurs et l'ATPC n'a pas encore pu être appliquée avec succès en contexte urbain. L'ATPC fonctionne le mieux dans les zones rurales avec une forte densité de population, car la défécation à l'air libre est plus près des habitations et est donc plus visible. Les villages regroupés à proximité d'autres villages favorisent la propagation de l'ATPC car la nouvelle circule rapidement qu'une communauté a atteint l'assainissement total et les villages avoisinant vont devenir intéressés.

Finalement, l'ATPC implique un bon nombre de changements dans la façon de voir les programmes d'assainissement, à partir d'un programme de subvention qui fait la promotion de la construction de latrines conçues à l'extérieur, jusqu'à une mobilisation locale à construire des latrines simples et à faible coût pour le bénéfice de tous. Ces différents aspects du changement de mentalité sont illustrés dans le tableau suivant.

	Le PASSÉ : Assainissement ciblé, partiel et subventionné	Le FUTUR : ATPC
Point de départ	Choses	Personnes
Activité principale	Construction de latrines	Déclenchement et facilitation des processus
Latrines conçues par qui ?	Ingénieurs	Novateurs de la communauté
Nombre de conceptions	Un ou quelques-uns	Plusieurs
Principaux matériaux	Ciment, tuyaux, briques, etc. achetés à l'extérieur	Bambou, bois, aluminium, jute, etc. presque tous disponibles localement
Coût	Élevé	Peut coûter moins d'un dollar US
Indicateurs	Latrines construites	Fin de la défécation à l'air libre
Viabilité	Partielle et inégale	Plus importante
Au profit de qui ?	Les mieux nantis	Tous, y compris les pauvres
Principale motivation	Subventions	Dégoût, respect de soi
Couverture / Utilisation	Partiel	Total
Avantages	Faibles : la défécation à l'air libre continue	Plus importants : la défécation à l'air libre s'arrête

Les implications de ces changements de mentalité peuvent être significatives pour des institutions qui souhaitent adopter ou mettre à l'échelle l'ATPC. Elles impliquent un changement dans la culture organisationnelle, les états d'esprits et les comportements qui tendent à être philanthropiques (subventionner), professionnels (promouvoir de hauts standards) et bureaucratiques (dépenser de grands budgets). L'ATPC, d'autre part, est fondée sur les principes de non-subventions matérielles et d'une facilitation locale de type « non-expert » par des facilitateurs communautaires, supportés par des formations abordables, ne requérant aucun grand budget.

L'ATPC vise à être un véritable processus mené par la communauté et la mise échelle doit rester au niveau des communautés. Elle ne doit pas être conduite par besoin de disperser des fonds. Les agences internationales, incluant les ONGs, ont un rôle à jouer dans la promotion pour la propagation internationale de l'ATPC et dans le support aux initiatives locales et nationales. Les gouvernements et les ONGs nationales ont le rôle de s'assurer que les conditions favorables soient présentes et que le déclenchement soit supporté par les différents acteurs. Tous doivent reconnaître l'importance du support « léger » pour que l'ATPC puisse être déclenché et, une fois déclenché, pour que l'ATPC puisse se répandre de communauté en communauté.